

V

REVUE
DE LA
NUMISMATIQUE
BELGE,

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ NUMISMATIQUE,
PAR MM. R. CHALON ET CH. PIOT.

—

3^e SÉRIE. — TOME V.

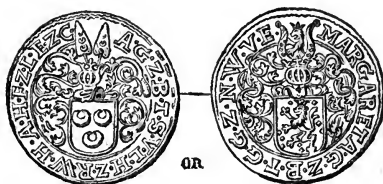
V 117-



BRUXELLES,
LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE BELGE D'AUG. DECQ,
9, RUE DE LA MADELEINE.

—
1861

FLORIN D'OR DE TECKLENBOURG.



Écu aux armes de Tecklenbourg, d'argent à trois cœurs de gueules (¹), timbré d'un casque ouvert et couronné, avec lambrequins et pour cimier deux espèces de palmes (il fallait, selon les armoriaux, un paon rouant d'argent) : A. G. Z. B. T. S. V. L. H. Z. R. W. H. A. H. F. Z. L'. E. Z. C.

— Écu aux armes de Nassau, d'azur semé de billettes d'or, au lion rampant de même, lampassé de gueules, timbré d'un casque ouvert et couronné, avec lambrequins, et pour cimier un lion couronné, d'or, accosté de deux cornes de buffle d'azur, parsemées de billettes d'or : MARGARETA. G. Z. B. T. G. G. Z. N. W. V. E.

Or. Gr. 3.10.

Coll. de M. L. de Coster.

Ces deux légendes cryptographiques et qu'on ne trouve point dans l'ouvrage de M. Schlickeysen, si nécessaire pour

(¹) Hamelmann dit, au lieu de trois cœurs, *tria rubra folia marina*; et, en effet, ce que le graveur a représenté sur cette monnaie ressemble plus à des feuilles qu'à des cœurs.

déchiffrer les logogriphes des monnaies allemandes, doivent se compléter et se lire de la manière suivante :

Adolf, Graf Zu Bentheim, Tecklenburg, Steinfurt Und Limburg; Herr Zu Rheda, Wewelinghoven, Hoija, Alpern, Helfenstein; Freiherr Zu Lennep; Erbvoigt Zu Cöln.

Margareta, Gräfinn Zu Bentheim, Tecklenburg, Geboren Gräfinn Zu Nassau, Weilburg Und E. (Idestein?)

Adolphe, comte de Bentheim, Tecklenbourg, Steinfurt et Limbourg; seigneur de Rheda, Wewelinghoven, Hoija, Alpen, Helfenstein; libre-baron de Lennep; prévôt héréditaire de Cologne.

Marguerite, comtesse de Bentheim, Tecklenbourg, née comtesse de Nassau, Weilbourg et Idestein.

Je ne sais plus quel diplomate prétendait « que la parole avait été donnée à l'homme pour déguiser sa pensée: » On serait tenté de croire que les monnayeurs allemands des trois derniers siècles employaient l'alphabet dans un but semblable.

Le comté de Tecklenbourg formait un petit pays de dix lieues de long sur quatre de large, situé entre les évêchés souverains de Munster et d'Osnabruck. Il avait eu longtemps des seigneurs particuliers qui avaient la prétention de remonter jusqu'au règne de Charlemagne. Conrad, le dernier descendant mâle de cette famille, avait épousé Mechtilde, fille du landgrave Guillaume de Hesse; il mourut en 1555, ne laissant qu'une fille, Anna, mariée à Erwin, comte de Bentheim et de Steinfurt.

Ce dernier, qui posséda Tecklenbourg du chef de sa femme, décéda en 1562. Son fils unique, Arnold, hérita des comtés de Bentheim, Steinfurt, Tecklenbourg, et de

la seigneurie de Rheda. En 1606, il mourut, laissant de sa femme Madeleine, fille d'Humbert, comte de Nuenar, et héritière du comté de Limbourg sur la Lahne, onze enfants. Quatre de ses fils se partagèrent sa succession. Adolphe eut Tecklenbourg; Arnold-Josse, Bentheim; Guillaume-Henri, Steinfurt; et Conrad-Humbert, Limbourg.

Le ducat ou florin d'or, qui est décrit ci-dessus, a été frappé par Adolphe de Bentheim qui fut l'auteur de la branche dite de Tecklenbourg. Il avait épousé Marguerite, fille de Jean, comte de Nassau-Weilburg, née en 1589. Adolphe mourut en 1625, à l'âge de quarante-neuf ans, laissant Tecklenbourg à son fils Maurice. Celui-ci décéda en 1674. Il avait sept filles et deux fils qui lui succédèrent.

Les comtes de Solms-Braunfels, qui descendaient d'une sœur d'Anna de Tecklenbourg, revendiquaient depuis longtemps, devant le conseil aulique, leur part dans la succession du dernier comte de la famille éteinte. Un arrêt du 15 décembre 1685 leur adjugea les trois huitièmes du comté de Tecklenbourg et de Rheda, ainsi que du revenu perçu depuis cent trente ans que durait le procès. C'était alors l'âge d'or des avocats! Bref, après maintes contestations incidentes, le comte de Solms s'annexa de vive force le comté de Tecklenbourg, et le vendit à la Prusse, en 1707.

Il ne resta à la branche aînée de Bentheim-Tecklenbourg que Limbourg, Rheda, Hawekeswerth et Wewelinghoven. La seconde branche possédait Bentheim, Alpen, Bedburn, Lennep et Helfenstein; la troisième, Steinfurt et Batenbourg.

Mais revenons à notre florin. On se demande d'abord

pourquoi le comte Adolphe a fait figurer, au revers de sa monnaie, le nom et les armes de sa femme? Ce ducat serait-il une pièce de circonstance, une monnaie historique, comme on en a fait beaucoup en Allemagne, frappée à l'occasion de son mariage avec la comtesse de Nassau? La supposition n'est pas improbable. On remarquera aussi que le graveur, qui a représenté les armes de Nassau, a commis quelques irrégularités héraldiques. Il a mis une couronne au lion qui ne doit pas en avoir, et il a semé le champ de macles ou de losanges, au lieu de billetes.

On ne connaissait aucune monnaie d'or de Tecklenbourg.

R. CHALON.
